CHAMPOUGNY, Diocèse de Verdun (Meuse)

NOTRE-DAME DES AFFLIGES

- I 1° Région naturelle ou historique
- 3° Environnement religieux

III 1° Données historiques sur la statue
 Photo

IV 1° Nombre approximatif de pèlerins

V 1° Données architecturales sur l'église

Que représentent les deux statues qui entourent S. Brice. Leur description et si possible leurs photos

ULTRA STROING

12

NOTRE-DAME DES AFFLIGES

- I 1° Canton : Vaucouleurs
Doyenné : Vaucouleurs
Paroisse : Saint Brice, Champougny
Région naturelle ou historique :

Michelin 62 pli 3 (6 km S.E. de Vaucouleurs)

1/50000°. XXII-16. Gondrecourt-le-Valentin - N.E.

24
32

- 2° Edifice du culte : Petite chapelle rustique, en pierre, à la sortie du village, sur le chemin de Sepvigny. Ombragée par un énorme tilleul. Il y en avait deux autrefois, des deux côtés de la chapelle, mais celui de gauche a été foudroyé.

- 3° Environnement religieux :

- II 1° Le culte s'adresse à Notre-Dame des Affligés, dite dans le pays "la naine"

40

- 2° On y demandait jadis la guérison des enfants malades. Aujourd'hui encore, on bénit spécialement les enfants.

- 3° Miracles et faveurs actuels : dernier ex-voto daté exprimant reconnaissance : 1958

- III 1° Au-dessus de l'unique autel de la chapelle, Vierge à l'Enfant en pierre peinte. Tête énorme, par rapport au corps, d'où le qualificatif de "naine" appliqué à la Vierge. La statue mesure 1 m 15 en comptant le socle (0m12) et la couronne. Peinture de la statue naïve.

Données historiques :

- 2° Ni tombeau ni reliques

72

- IV 1° Date : 15 septembre

Déroulement : Messe en plein air le matin sur le côté de la chapelle. Après-midi : deux dizaines de chapelet, bénédiction des enfants, procession dans le pays, vêpres de la Sainte Vierge à l'église paroissiale qui est très près, bénédiction du Saint Sacrement, sermon.

Une réplique de la statue est portée sur un brancard par quatre jeunes gens. Cette statue sera conservée toute l'année dans une famille. Les familles qui désirent la garder s'inscrivent; on met leurs noms dans une corbeille et un enfant de chœur tire au sort.

64 ou 65

Rayon : plus que paroissial. Mais un nouveau curé (de Pagny-la-Blanche-Côte) donne des inquiétudes à ses paroissiens. Déjà depuis quelques années, on a reporté la fête au dimanche, ce qui la prive du concours des prêtres des paroisses voisines.

Nombre :

- 2° Vie quotidienne. La chapelle est ouverte tous les matins et fermée tous les soirs par la personne qui détient les clefs. Une nappe sur l'autel, des fleurs, des cierges indiquent une dévotion vivante.
9 ex-voto, plaques de marbre portant "merci" ou "reconnaissance", dont plusieurs non datées. Les dates extrêmes des ex-voto datés sont 1939-1958.

- V 1° Dans la chapelle, au mur, sur de petits socles des deux côtés de l'autel: à gauche, S. Antoine de Padoue; à droite, un prêtre en surplis qui pourrait représenter S. François Xavier. A terre, coin gauche, grande statue de S. Joseph; à droite, de S. Christophe: (Ces 4 statues, style S. Sulpice)
Sur une fenêtre, à droite de la porte en entrant, statue ancienne de Sainte Anne (à contre-jour, mal visible)

L'église paroissiale est ancienne. Des deux côtés de l'entrée du chœur, deux grands autels XVII^e s., en biais (trop grands pour l'église) L'église est encombrée de statues St. Sulpice, que les paroissiens redoutent de voir partir ("Monsieur le curé n'aime pas les statues..."), car elles ont pour la plupart été données en ex-voto par des paroissiens, surtout après les guerres. Sur le haut de l'autel majeur (très haut), statue ancienne de S. Brice, patron de la paroisse. Des deux côtés, à peu près à la même hauteur, deux statues anciennes de Toutes trois doivent être intéressantes, mais mal éclairées.

- 93
2° L'origine du pèlerinage est inconnue de Mgr. Aimond. Chapelle restaurée en 1943 à l'occasion d'une mission. Le curé fixa la fête au 15 septembre et proposa en outre de célébrer la messe à la chapelle aux principales fêtes de la Vierge.

SOURCES : Aimond (Mgr. Ch.) Notre-Dame dans le diocèse de Verdun. Paris, Gigord, 1943, in-8, 333 p., p.223, n° 51.

Visite sur place, mai 1971, avec une paroissienne de longue date.

Enquêteur : M. de Hédouville